

Le b.a.-ba de la confirmation (2/7)

La cérémonie, comment ça se passe ?



La joie qui s'exprime dans la liturgie d'une confirmation est mêlée de gravité : des baptisés se livrent à l'Esprit Saint, pour qu'il leur donne de vivre en vrais disciples du Christ. Zoom sur les grands moments de cette messe bien particulière.

Magnifiques messes de confirmation ! L'évêque est présent^[1], portant crosse et mitre. Avec les prêtres concélébrants, il est tout de rouge vêtu, couleur qui évoque le feu de l'Esprit Saint et le sang versé du martyr. L'église ou la cathédrale est pleine à craquer : personnes de tous âges, de tous pays, de toutes conditions... L'Église catholique, universelle, se touche du doigt. La joie qui s'exprime dans les nombreux chants se mêle à la gravité du moment : des baptisés veulent se livrer à l'Esprit Saint, pour être des disciples du Christ ressuscité. Ils sont là, dans les premiers rangs, avec leurs parrains et marraines de confirmation, qui s'engagent à les accompagner concrètement dans cette vie de chrétien « adulte ».

L'écoute de la Parole de Dieu

La cérémonie débute toujours par la liturgie de la Parole. Plusieurs lectures de l'Ancien Testament qui annoncent la venue de l'Esprit sont possibles. [Le récit de l'événement de la Pentecôte](#) est souvent choisi en deuxième lecture ou en Évangile.

Ces textes ne délivrent pas de belles histoires : à travers eux, Dieu lui-même parle aux futurs confirmands (et aussi à l'assemblée). Un message qui, en quelque sorte, s'actualise en permanence : l'Esprit Saint qui a « parlé par les prophètes », comme le dit le *Credo*, est ce même Esprit qui a accompagné le Christ durant toute sa vie terrestre, qui a été envoyé aux Apôtres, et qui va être donné en plénitude aux confirmands. À travers les lectures, nous écoutons sa voix.

**« Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau.
J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.**

Ézéchiél 36, 24

Qui confirme ?

Au départ, baptême et confirmation étaient donnés dans une même célébration, par les Apôtres puis par leurs successeurs les évêques. Mais, au fil des siècles, l'Église se développant, l'évêque ne pouvait plus être présent à chaque baptême. Pour qu'il puisse cependant continuer à donner lui-même la confirmation, les deux sacrements ont été dissociés. Nos frères d'Orient ont, eux, gardé l'unité temporelle entre les deux sacrements : la confirmation est donnée par le prêtre qui baptise. Cependant le saint chrême est consacré par l'évêque ou le patriarche.

En recevant le don de l'Esprit par un successeur des Apôtres, le confirmand comprend que, par ce sacrement, il est inséré plus étroitement dans l'Église, qu'il est uni à elle et appelé à sa mission : témoigner du Christ ressuscité, même au prix de sa vie.

« Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu. »

Actes des Apôtres 4, 20

Le sacrement

• L'appel et la profession de foi

Les confirmands sont appelés un à un par l'évêque. Ils se lèvent, montrant ainsi leur désir personnel du sacrement. Puis ils renouvellent les engagements de leur baptême par une profession de foi solennelle.

• L'imposition des mains

L'évêque étend alors les mains sur l'ensemble des confirmands, geste qui, depuis les temps des Apôtres, est le signe du don de l'Esprit :

Dieu très bon, Père de Jésus le Christ, notre Seigneur, regarde ces baptisés (...). Donne-leur en plénitude l'Esprit qui reposait sur ton Fils Jésus : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et d'affection filiale ; remplis-les de l'esprit d'adoration.

Rituel de la confirmation

• La chrismation

Les confirmands se dirigent vers l'évêque ; ils sont accompagnés de leur parrain ou de leur marraine de confirmation, qui posent une main sur leur épaule. Par ce geste, le confirmand est présenté à l'évêque. Celui-ci marque son front par une croix tracée avec une huile parfumée, qu'on appelle le saint chrême. En même temps, l'évêque dit cette parole : « *N., sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu* ».

Le confirmand reçoit ainsi le sceau, la marque indélébile de l'Esprit Saint. Il devient un « oint », un chrétien. Il appartient au Christ, le Messie, c'est-à-dire l'Oint de Dieu. Il peut aller porter la « bonne odeur » du Christ (2Corinthiens 2,14-16).

La symbolique de l'huile

L'huile, dans l'Antiquité, était utilisée par les lutteurs pour les rendre plus souples et plus forts... et plus difficiles à attraper (ça glisse !). Par la confirmation, le chrétien est rendu plus souple aux inspirations de Dieu et plus fort face à l'Adversaire, Satan. « *La confirmation fait du chrétien un soldat du Christ, habilité à la mission et armé pour le combat spirituel*, explique le Père de Maistre. *Quand Jésus dit, à la Cène, "Je vais vous envoyer un autre Paraclet" (Jean 14, 16), il envoie à la fois le Conseiller pour contrer le Tentateur, le Défenseur contre l'Accusateur et le Consolateur contre le Diviseur*^[2]. »

Le rite du sacrement s'achève par un signe de paix amical, un geste d'envoi en mission.

Qui choisir comme parrain ou marraine de confirmation ?

[Comme au baptême](#), le confirmand a besoin d'un aîné dans la foi qui puisse l'aider à vivre en chrétien. Pour souligner la continuité des deux sacrements, il est beau que ce soit la même personne. Cependant, le confirmand peut choisir quelqu'un d'autre. Habituellement, pour la confirmation, on ne choisit qu'un parrain ou une marraine.

L'Église demande que (sauf exception à voir avec l'évêque) cette personne :

- ait au moins 16 ans ;
- soit un catholique ayant reçu la confirmation et pouvant si possible témoigner d'une vie d'Église ;
- ne soit ni le père ni la mère du confirmand. De même, il est normal de ne pas demander à quelqu'un avec qui l'on est « engagé affectivement » d'être son parrain ou sa marraine, car la relation d'un parrain à son filleul est d'un tout autre ordre.

L'eucharistie

La célébration de la confirmation au cours d'une messe souligne l'unité des sacrements de l'initiation chrétienne, [le « kit de \(sur\)vie divine » du chrétien](#). Par le baptême, dans la foi de l'Église, le chrétien est enfant de Dieu le Père ; par la confirmation, il est habité en plénitude par l'Esprit Saint ; par l'Eucharistie, il prend part au sacrifice du Christ et est fortifié dans sa vie chrétienne.

L'envoi

Fin de la messe... Début d'une nouvelle vie pour les confirmands ! Habités par l'Esprit, les voilà prêts à porter la Bonne Nouvelle au monde.

Tous prêtres !

Saviez-vous que la confirmation et le sacrement de l'Ordre (qui « fait » les prêtres) se célèbrent avec les mêmes gestes : imposition des mains et onction d'huile (dans les mains pour l'ordre, sur le front pour la confirmation) ? Ce n'est pas un hasard ! Tout chrétien est appelé à être « prêtre, prophète et roi ». Il y a un « sacerdoce commun » des baptisés, qui n'est pas le sacerdoce ministériel des prêtres mais qui lui est lié : il s'agit de faire de toutes ses actions une offrande spirituelle, et ainsi de participer à la mission du Christ^[3].

La lettre à l'évêque pour la confirmation : késaco ?

Pour signifier que ce sacrement est le fruit d'**une démarche libre et personnelle**, les confirmands écrivent une lettre à leur évêque pour se présenter et demander à être confirmé.

Pas de panique à avoir, les personnes en charge de la préparation indiquent les grandes lignes à mettre dans la lettre. Il s'agit simplement de **dire avec son cœur et ses propres mots qui on est, son parcours de foi, pourquoi on demande ce sacrement**, ce que l'on en attend, ce que l'on a découvert lors de la préparation, les changements vécus. On peut également poser une question à l'évêque, lui confier une intention de prière.

La lettre est confidentielle et peut donc être écrite en vérité.

S'adresser à son évêque permet de mieux se rendre compte que, **par la confirmation, on appartient, non pas à l'Église en général, mais à une Église située dans un lieu géographique** et insérée dans une culture donnée... qu'on a un rôle à jouer, dans un premier temps, dans ce diocèse particulier, ce qui n'empêche pas une ouverture à l'Église universelle (en grec : catholique).

Les évêques aiment beaucoup ces missives très personnelles qui leur permettent de mieux connaître ceux que leur mission leur confie. « *Ce que je trouve très émouvant, c'est le sérieux et la profondeur du désir des jeunes, [confie Mgr Éric de Moulins-Beaufort](#). Ils sentent que c'est une manière d'engager sa vie, de lui donner une direction. Dans les lettres, on perçoit le désir, l'espérance d'avoir une vie belle et bonne devant Dieu.* »

[1] *Sauf exception. S'il ne peut être présent, l'évêque peut déléguer son pouvoir de confirmer à un prêtre, souvent son vicaire général.*

[2] *Famille chrétienne n° 1919, p. 37*

[3] *Le Nouveau Théo, l'encyclopédie catholique pour tous, Mame, 2009, p. 1011*